

**1. J. I. Kraszewski do Wł. Mickiewicza 18/30 VI 1859 Rkp. BJ 13133 k. 8-9.**

[k. 8r] Permettez, mon cher Vladislav, qu'après un long silence, je vienne me recommander à Votre bon souvenir et Vous demander une preuve d'amitié, que je tâcherai de mériter.

En attendant mieux, je viens d'acheter une „Gazette” à Varsovie, dont je deviens rédacteur en chef; j'ai besoin d'un correspondant littéraire à Paris, et l'idée me vient que Vous pourriez facilement le devenir, si le cœur Vous en dit. Il va sans dire que le journal en question représente une opinion et une idée qui ne peut être que sympathique et d'accord avec Vos sentiments.

Si Vous avez la bonté de Vous charger de cette correspondance qui rendra compte du mouvement littéraire et, en général, de la vie artistique et spirituelle de la grande ville, je Vous demanderai douze lettres, une par mois, de telle dimension que Vous voudrez, et je Vous offre selon les moyens dont nous disposons aujourd'hui, très peu sans doute, mais ce qu'il nous est possible de donner, un millier de<sup>1</sup> francs, payables comme Vous le voudrez, par un banquier de Paris. Ce n'est qu'un commencement, et si le journal va bien, nous tâcherons de faire partager aux correspondants son bien-être futur, ne cherchant aucunement des profits matériels, mais ayant un but beaucoup plu[s]<sup>2</sup> élevé à atteindre.

[k. 8v] Je tiens à ce que les lettres soient un exposé des faits et aussi remplies que possible<sup>3</sup> des renseignements positifs ; leur dimension variera selon les circonstances. Il faut naturellement les écrire un peu de manière pour qu'elles puissent passer notre Censure qui est à présent<sup>4</sup> très accom[m]odante<sup>5</sup> et beaucoup plus facile qu'autrefois.

Je voudrais aussi devenir acquéreur pour le feuil[l]eton<sup>6</sup> de la „Gazette”, de la traduction du drame de Votre père, notre gloire à tous (*Le Siège de Cracovie*) ; et rien que pour avoir la permission de l'imprimer dans le journal (sans l'éditer autrement), je Vous offrirai volontiers ce qui vous semblera juste de me proposer. Ayez la bonté de me répondre à ce sujet, et touchant la correspondance.

Si Vous voulez, sans attendre la nouvelle année, commencez les lettres, et envoyez-les-moi adressant comme ci-dessous (écrites sur papier fin à cause de notre poste qui est très chère).

Veillez croire que je serai très heureux si Votre nom si glorieux et si plei[n]<sup>7</sup> de<sup>8</sup> souvenirs pour nous, paraît dans mon journal ; si par mon intermédiaire Vous faites connaissance [k. 9r] avec le pays qui

---

<sup>1</sup> ms. des.

<sup>2</sup> ms. plu.

<sup>3</sup> ms. possibles.

<sup>4</sup> ms. appresent.

<sup>5</sup> ms. accomodante.

<sup>6</sup> ms. feuilleton.

<sup>7</sup> ms. plei.

<sup>8</sup> ms. des.

Vous chérit tous et Vous aime comme nos enfan[t]s<sup>9</sup> à tous. De manière ou d'autre, si Vous acceptez ou refusez, ayez la bonté de me répondre sans tarder, et veuillez croire à mon amitié sincère et au dévouement avec lequel je serai toujours Votre ami et serviteur.

J[ózef] I[gnacy] Kraszewski

Ce le 18/30 Juin 1859

Gitomir.

Adressez-moi vos lettres :

Monsieur Joseph Kraszewski

Curateur Honoraire des Écoles de Volhynie

Russie. Gouvern[ement] de Volhynie. Gitomir.

[P.S.] Veuillez saluer de ma part bien respectueusement M. Lévy ; j'espère vers la nouvelle année le faire de vive voix, si Dieu permet que je soie à Paris, ce que je voudrais bien.

[k. 9v adres:] Monsieur Vladislas Mickiewicz / par Berlin à Paris / Rue de l'Est N. 17 / France

---

<sup>9</sup> *ms.* enfans.